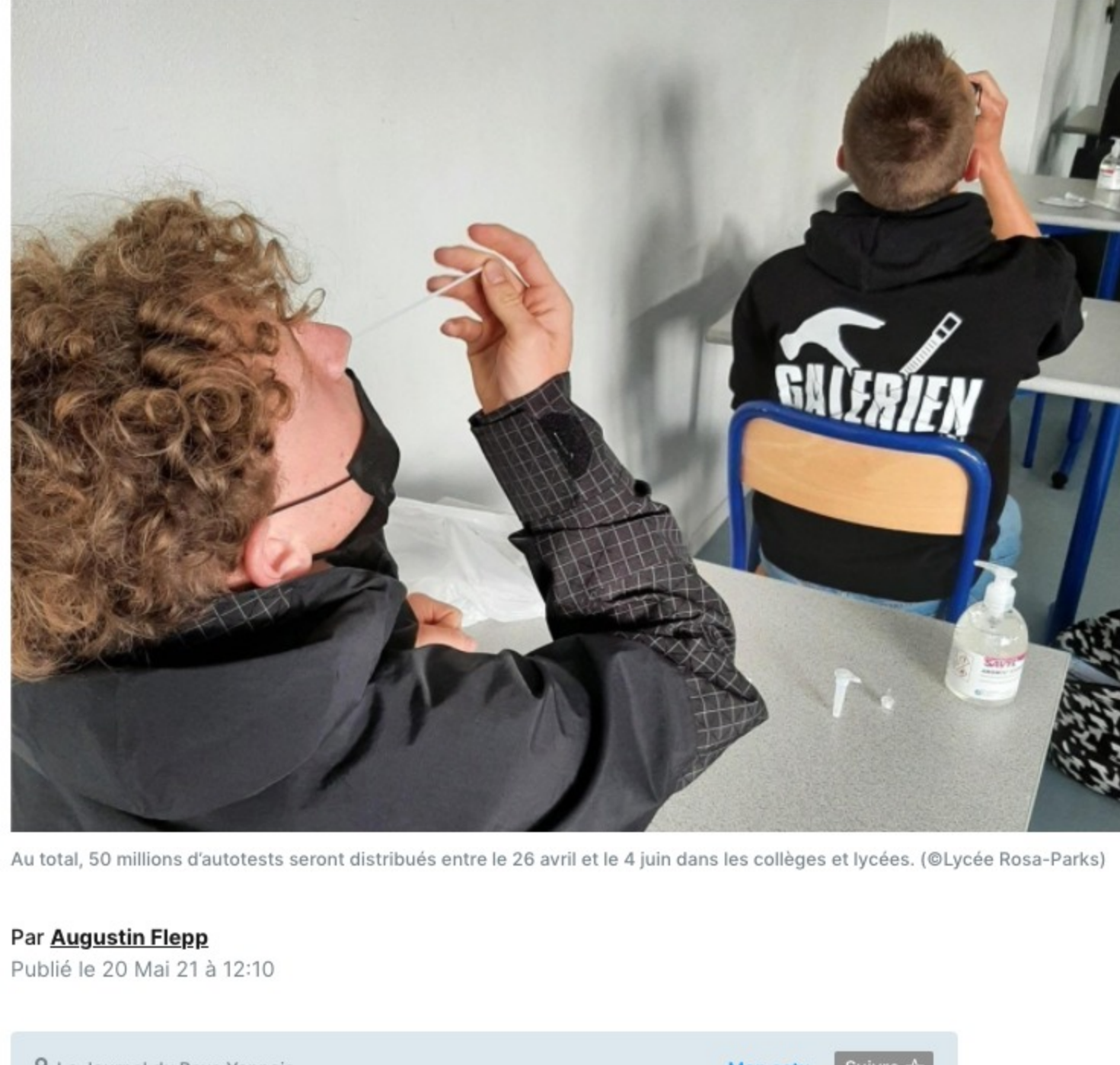


Vendée : autotests, premiers couacs dans les établissements scolaires

Plusieurs syndicats d'enseignants vendéens dénoncent la lenteur de la campagne de déploiement des autotests dans les établissements scolaires.



Au total, 50 millions d'autotests seront distribués entre le 26 avril et le 4 juin dans les collèges et lycées. (©Lycée Rosa-Parks)

Par **Augustin Flepp**

Publié le 20 Mai 21 à 12:10

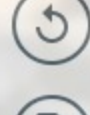
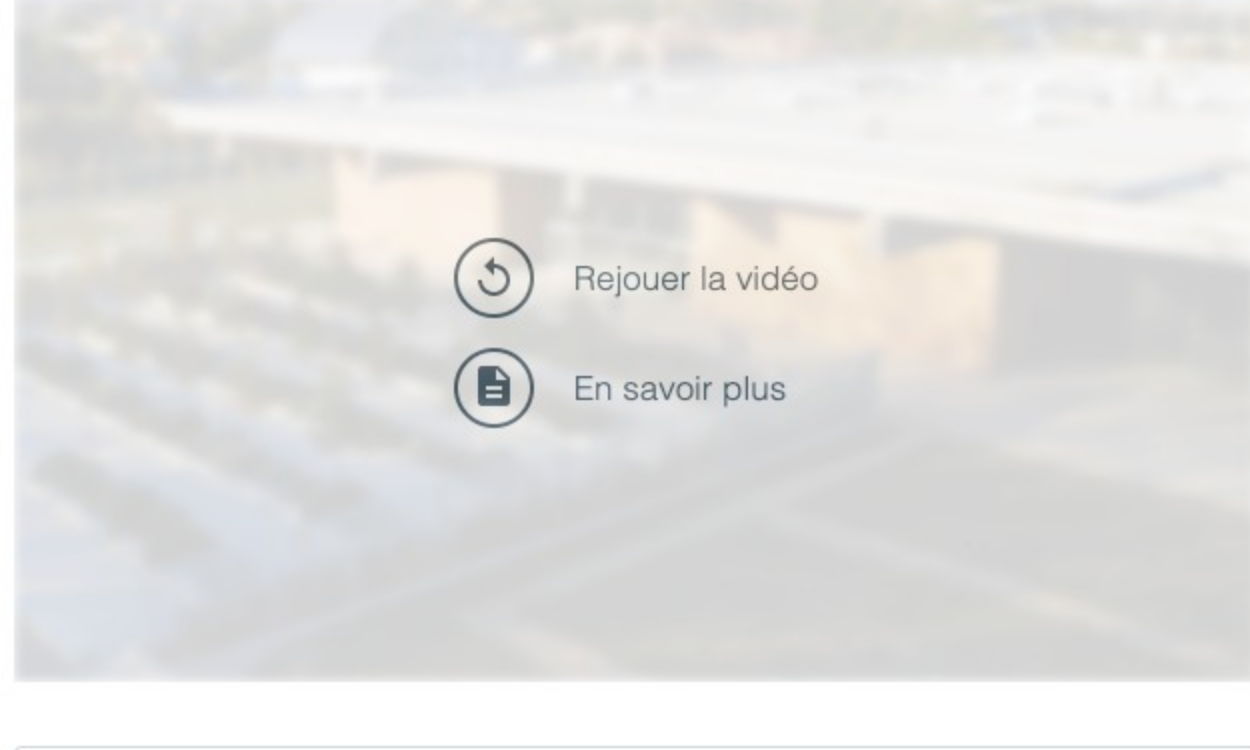
Le Journal du Pays Yonnais

Mon actu

Suivre ☆

Les élèves attendent sagement leur résultat. Une musique relaxante détend l'atmosphère. De l'air pénètre par les fenêtres laissées entrouvertes pour l'occasion. Un infirmier et une assistante d'éducation supervisent la session d'autotests antigéniques destinée à détecter les personnes asymptomatiques, mais contagieuses du Covid-19. Ils s'adressent aux élèves de plus de 15 ans et à tous les personnels en contact avec les élèves (professeurs, AESH, AED...) dans les écoles, collèges et lycées.

PUBLICITÉ



Rejouer la vidéo



En savoir plus

À lire aussi

Covid-19 : nouvelle campagne de dépistage massif dans trois communes de Vendée

Mardi 11 mai, une vingtaine d'élèves du lycée Rosa-Parks, à La Roche-sur-Yon (Vendée), a participé à un auto-prélèvement nasal. « Nous leur avons fait visionner une vidéo explicative sur le déroulement du test, prévient Pauline Roustiaux, assistante d'éducation. Une fois que tout le monde est prêt, le test commence : l'infirmier leur montre les étapes et tout le monde le fait en même temps ».



Les élèves du lycée Rosa-Parks visionnent une vidéo explicative avant de faire leur autotest. (©Lycée Rosa-Parks)

Les lycéens prélèvent chaque narine à l'aide d'un écouvillon qu'ils doivent plonger dans une solution. Quelques gouttes sont ensuite versées à l'intérieur d'une cassette, un petit boîtier blanc qui, au bout de 15 minutes, affiche le résultat. Dans ce lycée général et professionnel qui accueille environ 1 400 élèves, l'opération a débuté dans la plus grande sérénité.

Nous avons à peu près 20 % d'élèves et un tiers du personnel qui se sont portés volontaires pour réaliser le dépistage. Nous avons déjà reçu 475 autotests, ce qui est suffisant pour couvrir l'ensemble de nos besoins.

Eric Davy

Proviseur du lycée Rosa-Parks

Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Certains lycées semblent mieux lotis que d'autres.

Problème d'approvisionnement

Pourtant, plusieurs syndicats d'enseignants vendéens signalent des problèmes d'approvisionnement et un manque d'organisation qui interrogent sur l'efficacité de la campagne commencée le 3 mai dernier.

« Nous n'avons pas deux établissements où cela se passe de la même façon, constate Gisela Lefèvre, co-secrétaire départemental du SNES-FSU Vendée. La majorité des établissements a reçu des tests, mais en nombre notablement insuffisant ».

À lire aussi

Vendée : un vaccibus lancé sur les routes des Terres de Montaigu

Exemple au collège Corentin Riou, à Moutiers-les-Mauxfaits. D'après Stéphanie Renier, professeur de Français et correspondante départementale du SNES, 30 kits de cinq autotests ont été livrés alors que l'établissement emploie 64 personnels. Or, le ministère de l'Éducation nationale recommande de réaliser le dépistage une à deux fois par semaine.

« Nous ne pouvons pas donner un kit par personne, regrette l'enseignante. Nous allons donc devoir les ouvrir et filer un autotest à chaque membre du personnel ». Gisela Lefèvre, également professeur au collège René-Couzinet, à Chantonay, dresse le même constat : les tests reçus dans son établissement ne correspondent qu'à la moitié du personnel en poste.

Du personnel oublié des listes

Pire, certains professionnels n'auraient pas été comptabilisés dans les premières livraisons, selon le SNES-FSU qui a recueilli de nombreux témoignages sur les réseaux sociaux. Il s'agit des AED (Assistant d'éducation), AESH (Accompagnement d'élèves en situation d'handicap) et des CPE.

« Je n'ai rien vu dans mon casier, je n'ai reçu aucun mail m'informant que des autotests seraient mis à ma disposition », rapporte Isabelle Blanchet, AESH au lycée de Lattre de Tassigny.

Cette quadragénaire qui intervient une semaine sur deux auprès d'élèves handicapés considère que sa profession est « laissée-pour-compte » par l'Éducation nationale.

Ce n'est pas une surprise d'avoir été oubliés. Mais ce qui m'inquiète le plus, c'est que je suis souvent à moins d'un mètre de mon élève et malgré nos petits masques en tissu, je peux être asymptomatique et lui transmettre le virus.

Isabelle Blanchet

AESH au lycée de Lattre de Tassigny

Dans les écoles élémentaires, le déploiement des autotests s'est effectué « à peu près correctement », observe Pascal Lechat, délégué syndical au SGEN CFDT de Vendée. Mais le syndicat craint des difficultés d'acheminement après le week-end de l'Ascension. « Pour la plupart des écoles, il va y avoir un moment de carence au retour du pont. Les nouvelles livraisons d'autotests n'interviendront pas en début de semaine. »

Une livraison échelonnée

Les difficultés de distribution sont-elles normales ? Oui, selon le rectorat de Nantes. Pour des raisons de logistique, les kits ne sont pas livrés en même temps.

Toutes les écoles et les établissements publics et privés ont été destinataires des informations suivantes : un premier envoi a été livré la semaine du 3 mai pour 60 % du personnel. Un deuxième envoi est prévu le 17 mai pour les 40 % restants. Un troisième envoi la semaine du 31 mai pour tous les personnels.

Stéphane Orhan

Chef de cabinet en charge de la communication et des relations extérieures au rectorat de Nantes

Un planning de déploiement existe, donc. Mais les professeurs et personnels ne semblent pas avoir été mis dans la boucle.

Les syndicats s'interrogent sur l'échelonnement de la livraison alors que la fin de l'année arrive à grand pas. « On perd du temps, plus on s'y prend tôt, mieux cela marchera, estime Gisela Lefèvre. Si nous testons les élèves dans trois semaines, cela n'a pas trop d'intérêt car certains vont rester une semaine dans leur établissement et après, ils seront déjà en vacances. »

Le privé pour des autotests au domicile

Dans le privé, les chefs d'établissement se montrent très sceptiques quant à l'application du protocole. Une réunion était prévue le 19 mai entre les directeurs de l'enseignement catholique vendéen afin d'organiser la mise en place des autotests.

L'enseignement catholique affiche une position à rebours du protocole mis en place par le ministère de l'Éducation nationale. « Nous souhaitons que les autotests soient pratiqués au domicile des élèves et pas en établissement pour des raisons sanitaires et de sécurité », clame Serge Daniel, proviseur au lycée Notre-Dame-du-Roc de La Roche-sur-Yon. ●